3. fev. 1759

+

Monsieur

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

il y a quelques années que j'eus l'honneur de presenter a l'academie royale de chirurgie plusieurs modeles d'instruments de mon invention; messieurs levret et gervais furent nommés commissaires pour en faire leur raport; j'ignore l'accueil qu'ils auront eüs de ces messieurs les deffauts qu'ils y auroient trouvés et dont j'aurois souhaité qu'ils m'eussent fait la grace de m'instruire; n'ayant d'autre vüe que celle de contribuer par mes reflexions et par mes inventions, a perfectionner une operation aussi importante d'abolir autant qu'il se pourra l'usage des crochets qui ont donné et qui donnent encore la mort a tant d'enfants et d'epargner a tous ceux qui sont dans la pratique des accouchements le cruel inconvenient d'implanter un crochet dans la teste d'un enfant vivant.

+ une partie de ces instruments etoit destinée pour tirer un enfant dans tous les cas ou la teste restoit engagée dans le detroit des os du bassin soit qu'elle se presenta la premiere soit que le corps de l'enfant etant tout a fait hors de la matrice la teste se trouve arretée

3 et retenüe au passage par quelque cause que ce soit qui empesche de terminer d'aucune facon l'accouchement.

le modele que je prend la liberté de vous faire parvenir a eté perfectionné sur les anterieurs et m'a paru d'un plus grand avantage par l'usage que j'en fis il y a un mois avec succés l'enfant

2 etant encore en vie sans incommodité, en accouchant madame d'antoine au lieu de gordes ville de provence pour laquelle je fus appellé etant dans le cas cy dessus enoncé.

le modelle est a peu pres conforme aux cueilleres de palfin, mais la difficulté qu'il y a de croiser ~~tes~~ et joindre les branches inferieures ensemble quand on a saisi la teste. les efforts les distensions les dechirements meme qu'on est obligé de faire pour y parvenir

ARC 32 d 4 n° 125

m'étoient en danger des parties qu'on doit soigneusement menager. —
Ces Circonstances qu'il est plus aisé de sentir en pratiquant, qu'il n'est
aisé de les decrire, m'ont fait penser qu'il Convenoit beaucoup mieux
d'y suppléer par un manche et de m'en servir Comme des Crochets. —
le modelle ne represente que la moitié de l'instrument, l'autre
portion etant la mesme.
ayant donc introduit les deux portions de l'instrument l'une
apprès l'autre dans la matrice, et les ayant placées aux deux Cotés
de la teste, on souleve cet espece de Croissant en poussant cette
portion qui excede l'extremité du manche ce qui est un moyen
auxiliaire pour suppléer a la foiblesse de l'instrument et qui
empesche quelque effort que l'on soit obligé de faire qu'il ne
s'echappe.
on jugera aisement par le modelle de la longeur, et des —
proportions qu'on doit donner a l'instrument, pour le mettre
dans sa plus grande perfection.
quant aux autres que j'avois imaginé pour faire l'extraction
d'une teste separée de son Corps, et demeurée seule dans la
matrice et qui ont eté egalement presentés a l'academie
je n'ay fait d'autres Corrections depuis lors que celles de
changer les lames qui etoient de balaines en des lames d'acier
polies, flexibles, elastiques et preparées Comme les ressorts des
pandules ce qui a donné a cet instrument qui est tout simple,
la perfection qu'on pouvoit desirer pour s'en servir aisement —
avec avantage dans une operation qui a toujours eté —
regardée par tous les accoucheurs Comme des plus difficiles
et dont les Cas n'arrivent que trop souvent non obstant
toute precaution.
la maniere de s'en servir est decrite dans le memoire
qui a eté presenté avec l'instrument meme on trouvera
de plus que les lames etant d'acier, et placées l'une sur l'autre
rendront cet instrument extremement delié, droit et
tres propre a estre introduit dans une matrice dont
l'orifice seroit peu dilaté

quant a celuy que j'ay inventé sur le tire teste de mr.
moriceau, et qui a eté egallement presenté a l'academie,
il est tres propre pour extraire un enfant reconnu mort
lorsque la teste venant la premiere reste enclavée entre
les os du ~~bassin~~ passage par quelque cause que ce soit,
etant obligé de recourir a l'art pour en faire l'extraction,
la maniere de s'en servir est aussi demontrée par mon
memoire.
j'ose me flatter Monsieur que par une suitte de
vos bontés pour ce qui me regarde, vous voudrés bien
le presenter et le proteger autant que vous le jugerés
meriter votre protection. je suis persuadé que votre
recommandation contribuera beaucoup a luy procurer
un accueil favorable, et je m'applaudiray de vous
etre redevable en particulier de la faveur que
l'academie accordera a mes inventions. j'ay l'honneur
d'etre avec bien de reconnoissance et de respect

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

Monsieur

Votre tres humble
et tres obeissant serviteur
Brouillard

L'isle le 3e. fevrier 1784